

Au bord de la crise de nerfs

8 heures, dans la cour de l'école avant l'ouverture du portail

- La directrice de l'école est absente aujourd'hui.
- Elle a le Covid ?
- Non.
- Elle est cas contact ?
- Non plus. Son mari a appelé ce matin pour prévenir ; la directrice fait un burn-out administratif.
- C'est quoi, un burn-out administratif ?
- Elle se réveille plusieurs fois par nuit en hurlant « cas contact », « J+2 ! J+4 ! », « changement de protocole ! » Il paraît qu'elle n'arrive même plus à se lever, elle est dans son lit, elle relit à voix haute les consignes de Jean-Michel Blanquer et elle pleure.

8 h 25, devant le portail de l'école

- Surtout, mon chéri, tu gardes bien ton masque FFP2 tout le temps.
 - Même pour manger, maman ?
 - Ben non, mais tu manges loin de tout le monde, maman préfère.
 - Dis maman, pourquoi sur l'attestation t'as marqué que j'étais négatif alors que je suis positif ?
 - Tu n'es pas positif, chéri... Il y avait une espèce de deuxième petit trait mais tout fin, tout fin, alors ça compte pas.
 - C'est une attestation sur l'honneur quand même, maman.
 - Tu veux que je me fasse virer ? Je t'ai expliqué : maman a une grosse réunion aujourd'hui. Déjà, j'ai dû rester quatre jours à la maison la semaine dernière pour te garder juste parce que t'étais cas contact et là maintenant que tu es très légèrement positif, comme par hasard, ta baby-sitter est cas contact, ton père est en déplacement et ta mamie ne veut prendre aucun risque...
 - Pourquoi tu cries, maman ?
 - Parce que j'en peux plus de tout ça !
- Écoute chéri, demain, je te promets, on fera deux heures de queue dans le froid devant la pharmacie pour vérifier si t'es négatif ou positif mais en attendant, aujourd'hui, si on te pose la question, tu es...

- On sait pas trop.

- Non ! Tu es...

- Négatif !

8h40, dans le café à côté de l'école

- Vous y comprenez quelque chose à ce nouveau protocole ?

- Mais oui ! C'est expliqué très clairement sur le site du ministère de l'Éducation :

« À partir du 14 janvier, les élèves testés positifs, âgés d'au moins 12 ans et vaccinés, ainsi que les moins de 12 ans, vaccinés ou non, doivent s'isoler sept jours (cinq avec un test PCR ou antigénique négatif au cinquième jour). Pour les plus de 12 ans non vaccinés ou qui n'ont pas un schéma vaccinal complet, l'isolement est de dix jours (sept avec test PCR ou antigénique négatif). »

- Hein ?

- C'est pas compliqué : les moins de 12 ans et les plus de 12 ans vaccinés ne sont pas soumis à l'obligation de s'isoler. En revanche, les plus de 12 ans non vaccinés ou pas complètement doivent s'isoler sept jours à l'issue desquels ils doivent obtenir un test PCR ou antigénique négatif pour revenir en cours. Les moins de 12 ans, eux, peuvent revenir à l'école s'ils ont trois autotests négatifs avec une attestation parentale affirmant que le premier autotest est négatif.

- Quelqu'un a du Doliprane ?

8 h 45, au secrétariat de l'école

- La maîtresse des CM1 a appelé, sa fille est positive, on fait quoi des gamins de sa classe ?
On appelle les parents ?

- Non. Dans le nouveau protocole, « les élèves contact à risque peuvent maintenant rester à l'école toute la journée mais en quarantaine sauf s'ils sont doublement vaccinés ».

- Mais eux, ils ne sont pas cas contact, c'est juste qu'on n'a personne pour les surveiller.

- Alors appelle les parents, ceux qui peuvent viennent les récupérer, et les autres, ben... On va leur faire faire des dessins avec la dame de la cantine.

- La dame de la cantine est cas contact.

- Je sens que la semaine va être être longue, très très longue. C'est quand, déjà, les vacances de février ?

Remarque générale

Pas de difficulté lexicale particulière dans ce texte, il suffit de bien identifier le niveau de langue et de le restituer : langue simple, quotidienne. Il faut toujours se demander qui parle à qui, où l'on se trouve.

Un certain nombre de tournures sont très spécifiquement françaises, très banales, il ne faudrait pas, sous prétexte que l'on passe dans une autre langue, les remplacer par des tournures trop littéraires ou trop élaborées.

Aucune difficulté grammaticale réelle.

Il n'est peut-être pas inutile de revoir l'emploi de *ab*, *bis*, *über* et *unter* : voir ces quatre rubriques dans *Richtiges und gutes Deutsch* (Duden, Bd. 9) :

- **Ab** *erstem / ersten Mai*; **ab** *letztem / letzten Sonntag*;
- **Bis** *nächste Woche / nächsten Sonntag*; *bis nächsten Dienstag, den 3. September*, aber auch *bis nächsten Dienstag, dem 3. September*.
- *Kinder über sechs Jahre* (accusatif, idée de franchissement, de dépassement) – pensons à l'expression *wir sind über den Berg* (accusatif) = *wir haben die Krise überstanden*;
- *Kinder unter sechs Jahren* (datif, ils se trouvent en dessous de la limite).

Ce ne sont là que quelques exemples proposés par *Richtiges und gutes Deutsch*, il faut compléter en consultant l'intégralité des quatre rubriques.

Étude détaillée

1-12

- ✚ Emploi du verbe *faire* dans le registre de la médecine – parfois même associé à un pronom personnel, par exemple *la semaine dernière il m'a fait un vilain rhume* ;
- ✚ L'emploi du participe présent : on ne traduit pas une tournure simple et banale dans la langue de départ par une tournure très élaborée dans la langue d'arrivée ;
- ✚ *Il paraît* implique de se mettre en situation, de se demander comment, dans une conversation très quotidienne, on peut rapporter ce que dit la rumeur ?

13-20

- ✚ L'injonction *tu manges loin de tout le monde* ;
- ✚ Le verbe *marquer* est en français d'un emploi très fréquent, très vague, dans le sens

d'écrire, signaler par une marque écrite.

✚ *Ça ne compte pas* : encore une tournure très française, empruntée au vocabulaire du jeu. Là encore, il faut se mettre en situation. Et on ne traduit pas une phrase simple et banale par une phrase longue et structurée.

21-34

✚ *L'attestation sur l'honneur : die eidesstattliche Erklärung, die ehrenwörtliche Erklärung.* Cet élève n'est peut-être pas encore en CM2 (il a une baby-sitter), mais il est possible qu'il connaisse le terme, car c'est probablement le nom du document à remplir et à remettre à l'enseignant. Sinon, on peut s'appuyer sur la notion de *parole d'honneur*.

✚ *Se faire virer* : là encore, il faut trouver une tournure banale, susceptible d'être employée par une mère parlant à son enfant.

✚ Attention à la phrase commençant par *déjà* : elle est longue, mais les enchaînements sont simples, il faudra faire en sorte de maintenir cette simplicité en allemand.

✚ S'interroger sur le sens de *comme par hasard*.

✚ *En déplacement* peut-il être rendu, dans ce contexte et compte tenu du niveau de langue, par *Dienstreise* ?

✚ Attention à la structure de la dernière phrase : il ne faut pas qu'elle soit trop contraignante.

✚ Sens de *trop* : *on sait pas trop*.

✚ *On* : le français l'emploie souvent pour désigner un groupe de personnes, deux personnes peuvent dire *on en parlera demain*. En allemand *man* a une application beaucoup plus générale, voir les exemples proposés par Duden. Deux personnes diront : *darüber reden wir morgen*.

35-50

✚ Rappelons la différence entre *der Kaffee* et *das Café*.

✚ Niveau de langue administratif des explications relatives au protocole.

✚ Emploi, en français, du mot *compliqué*. Partout, on en use et abuse, dans la presse écrite, dans la presse parlée. On dirait que l'adjectif *difficile* est devenu trop banal, c'est un peu comme souhaiter *une belle journée* au lieu d'*une bonne journée*... On pourrait appeler cela une inflation du langage. Or *difficile* et *compliqué* ne signifient pas la même chose. Ici, il se

trouve que l'emploi de *compliqué* est justifié. Reste à voir à quelle notion a recours l'allemand.

✚ Ce passage est l'occasion de revoir, dans les deux langues, le vocabulaire spécifique du COVID. À ce sujet, l'Académie française, qui avait d'abord préconisé le féminin, n'a plus une attitude aussi tranchée. Le Larousse donne d'abord le féminin, puis le masculin, le Robert d'abord le masculin. Pour plus de détails cf. <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/faut-il-dire-le-ou-la-covid-nous-allons-suivre-l-usage-repond-l-academicien-pascal-ory-20211230>

51-61

✚ Pas d'équivalent allemand pour *le maître* ou *la maîtresse*, couramment employés en français pour désigner l'instituteur ou l'institutrice.

✚ L'allemand et le français n'ont pas la même manière d'envisager l'interrogation : *Elle a le Covid ? Elle est cas contact ? Tu veux que... ? Vous y comprenez quelque chose ? On fait quoi ? On appelle les parents ? C'est quand ?* sont des structures tout à fait impossibles en allemand, même dans une langue quotidienne.

✚ Sens de *surveiller*.

✚ Comment rendre *c'est juste que*, qui comporte une idée de rectification et contient aussi tout ce qui n'est pas dit explicitement : ils ne sont pas cas contact, ils pourraient donc rester à l'école, mais..., et si nous avions quelqu'un pour les surveiller, il n'y aurait pas de problème.

✚ *Ceux qui peuvent...* : avant de traduire, il faut identifier la relation entre cette phrase, ce qui précède et ce qui suit.

✚ On sait que le système de *cantine*, traditionnellement, n'existe pas dans le primaire en Allemagne, mais les choses changent. – *Die Kantine*, à l'origine, s'applique plutôt à des entreprises ou à des casernes, on le rencontre cependant de plus en plus : *die Schulkantine*, ou simplement *die Kantine* lorsque le contexte est clair.

✚ *Déjà* : sens, valeur ?

✚ *Je sens* : il n'est pas absolument certain que les verbes *fühlen* ou *spüren* soient ici les plus appropriés. De même *ahnen* (niveau de langue).

Lecture

I. Wie Protokolle und Anweisungen manchmal interpretiert werden

Wolfgang Neuss, Kabarettist und Schauspieler (1923-1989)

Innere Führungs-Kettenreaktion!

Der Oberst sagt zum Adjutanten:

– Morgen früh, neun Uhr ist eine Sonnenfinsternis. Etwas, was nicht alle Tage passiert! Die Männer sollen im Drilllich auf dem Kasernenhof stehen und sich das seltene Schauspiel ansehen! Ich werde es ihnen erklären. Falls es regnet werden wir nichts sehen, dann sollen sie in die Sporthalle gehen!

Adjutant zum Hauptmann:

– Befehl vom Oberst: Morgen früh um neun ist eine Sonnenfinsternis. Wenn es regnet, kann man sie vom Kasernenhof aus nicht sehen, dann findet sie im Drilllich in der Sporthalle statt. Etwas, was nicht alle Tage passiert. Der Oberst wird's erklären, weil das Schauspiel selten ist!

Hauptmann zum Leutnant:

– Schauspiel vom Oberst: Morgen früh neun Uhr im Drilllich, Einweihung der Sonnenfinsternis in der Sporthalle! Der Oberst wird's erklären, warum es regnet! Sehr selten so was!

Leutnant zum Feldwebel:

– Seltener Schauspielbefehl! Morgen um neun wird der Oberst im Drilllich die Sonne verfinstern, wie es alle Tage passiert in der Sporthalle, wenn ein schöner Tag ist. Wenn's regnet: Kasernenhof!

Feldwebel zum Unteroffizier:

– Morgen! Um neun! Verfinsternung des Obersten im Drilllich wegen der Sonne! Wenn es in der Sporthalle regnet, was nicht alle Tage passiert, antreten auf'm Kasernenhof. Sollten Schauspieler dabei sein, soll'n sich selten machen!

Gespräch unter den Soldaten:

– Haste schon gehört, wenn's morgen regnet?

– Ja, ik weeß – der Oberst will unser'n Drilllich vafinstan!

– Dat dollste Ding: Wenn die Sonne keinen Hof hat, will er ihr einen machen

– Schauspieler soll'n Selter bekommen, typisch

– Dann will er erklären, warum er aus rein sportlichen Gründen die Kaserne nicht mehr sehen kann

– Schade, dass das nich alle Tage passiert!

Wundern Sie sich jetzt noch, warum auf den Truppenübungsplätzen die Manöverbeobachter nie voll getroffen werden?

II. Corona-Wortschatz :

<https://www.bundesgesundheitsministerium.de/coronavirus/nationale-teststrategie/faq-covid-19-tests.html#c21614>

III. Ganztagsschulen

<https://www.berlin.de/sen/bildung/schule/ganztaegiges-lernen/ganztagsschulen/>

Ganztagsschulen sind Lebens- und Lernorte, an denen sich Kinder und Jugendliche wohlfühlen sollen und die vielfältige Bildungsprozesse ermöglichen. In Berlin zählen dazu alle Grundschulen und die Mehrheit der weiterführenden Schulen.

Berlin ist ein Ganztagsschulland

Die Ganztagschule ist in Berlin die Regelschulform. Alle öffentlichen Grundschulen, Integrierten Sekundarschulen, Gemeinschaftsschulen und Schulen mit sonderpädagogischem Förderschwerpunkt sind Ganztagschulen. Darüber hinaus bietet ein Drittel der Gymnasien ganztägiges Lernen an.

Berlin gehört im Bundesvergleich zu den Vorreitern im Lernen über den ganzen Tag. Neben dem quantitativen Vorsprung durch den nahezu flächendeckenden Ausbau der Ganztagsbetreuung, bietet Berlin sehr gute Betreuungsbedingungen im Vergleich zu anderen Bundesländern. Im Rahmen einer berlinweiten Qualitätsoffensive wird in die konkrete Gestaltungsqualität des ganztägigen Lernens investiert.

Eine gute Ganztagschule ist eine gute Schule

Gute Ganztagschulen sind Lebens- und Lernorte, die Kinder und Jugendliche stärken und durch vielfältige Angebote und ungebundene Zeiten genügend Raum für Gemeinschaftserfahrungen, Freundschaften und persönliche Entwicklung bieten.

Gute Ganztagschulen weisen dabei Lernzeiten für individuelle Förderung und Schulaufgaben sowie Freizeiten für eigene Interessen und zum Ausprobieren aus. Der erweiterte Zeitrahmen bietet vielfältige Möglichkeiten, den Schulalltag zu rhythmisieren und für einen Wechsel von Anspannung und Entspannung zu sorgen.

Gute Ganztagschulen beteiligen Kinder und Jugendliche aktiv an der Gestaltung ihres Schulalltags. Im gemeinsamen Handeln können die Schülerinnen und Schüler sich als selbstwirksam erleben. In partizipativen Lernformaten steckt das Potential, sich gesellschaftspolitische, lebensweltbezogene Fragestellungen auf kreative Weise zu erschließen.

Gute Ganztagschulen legen Wert auf multiprofessionelle Kooperation auf Augenhöhe. Ein Kollegium aus pädagogischen Fachkräften unterschiedlicher Professionen hat einen

ganzheitlichen Blick auf die Bedarfe und Bedürfnisse der Kinder und Jugendlichen. Sie bauen auf die Vernetzung außerschulischer und schulischer Angebote und Lernorte. Durch Beteiligung auf Augenhöhe erfahren alle Akteurinnen und Akteure Stärkung.

Weitere Informationen:

file:///C:/Users/user/Downloads/buch_offene_ganztagsgrundschule.pdf

Proposition de traduction

Dicht am Nervenzusammenbruch

8.00, auf dem Schulhof vor Toröffnung

- Die Schulleiterin ist heute nicht da.
- Hat sie Corona?
- Nein.
- Ist sie Kontaktperson?
- Auch nicht. Ihr Mann hat heute Morgen angerufen, Bescheid zu sagen; die Direktorin hat ein administratives Burn-out¹.
- Administratives Burn-out? Was ist das?
- Sie wird in der Nacht wach, mehrere Male², und schreit „Kontaktperson“, „D+2! D+4!“, „Neues Protokoll!“ Ich habe gehört, sie kann sogar nicht mehr aufstehen³, sie liegt in ihrem Bett, sie liest immer wieder die Anweisungen von Jean-Michel Blanquer und weint.

8.25, vor dem Schultor

- Also Schatz, deine FFP2-Maske musst du unbedingt die ganze Zeit aufbehalten⁴.
- Auch beim Essen, Mama⁵?

¹ Auch der Burn-out / Burnout.

² Sie wacht in der Nacht mehrmals auf.

³ Ich habe gehört, sie kann jetzt nicht mal aufstehen, ... : ne plus se trouve alors rendu par *jetzt* + une négation, ce qui permet de récupérer la tournure *nicht einmal*, qui était possible, mais ne passait pas très bien avec *nicht mehr*.

⁴ Tragen. – Darfst du auf keinen Fall ablegen.

⁵ Auch : Mami, Mutti.

- Nein, klar, aber du sitzt dann möglichst weit von den anderen⁶, das ist der Mama lieber.
- Sag mal, Mama, warum hast du auf dem Attest geschrieben⁷, ich bin negativ, wo ich doch positiv bin?
- Du bist nicht positiv, Schatz... es war nur so was wie eine zweite kleine Linie, aber ganz schmal, wirklich sehr schmal, ist doch gar nichts⁸.
- Aber Mama, es ist doch eine eidesstattliche Erklärung.
- Willst du eigentlich, dass ich meinen Job verliere⁹? Hab ich dir doch erklärt: Mama hat heute eine wichtige Besprechung. Letzte Woche musste ich schon vier Tage zu Hause bleiben, dich zu hüten, allein¹⁰ weil du Kontaktperson gewesen bist, und jetzt, wo du ein ganz klein wenig positiv bist, ist deine Babysitterin Kontaktperson, toller Zufall, finde ich, und dein Vater auswärts, und deine Oma will halt nichts riskieren...
- Warum schreist du denn, Mama?
- Weil ich einfach genug habe, von der ganzen Geschichte! Hör mal, Schatz, morgen, das verspreche ich dir, werden wir zwei Stunden vor der Apotheke anstehen¹¹, in der Kälte, um zu prüfen, ob du negativ oder positiv bist, aber bis dahin ist es so, wenn man dich heute fragt, bist du...
- Wissen wir nicht so recht.
- Nein! Du bist...
- Negativ!

8.40, im Café neben der Schule

- Kommen Sie mit diesem neuen Protokoll zurecht?
- Aber sicher! Die Erklärungen auf der Website des Kultusministeriums sind vollkommen klar: „Ab 14. Januar besteht für geimpfte, positiv getestete Schüler

⁶ *Du setzt dich so weit wie möglich weg von den anderen.*

⁷ *Gesagt wäre auch möglich (Sprachebene).*

⁸ *Bedeutet doch gar nichts / Ist nicht der Rede wert / Zählt doch gar nicht.*

⁹ *Willst du, dass ich gefeuert werde?*

¹⁰ *Nur / bloß.*

¹¹ *La présence de **morgen** rend possible le présent (**stehen wir ... an**). L'emploi du futur donne plus de solennité à la promesse.*

über 12, sowie für geimpfte oder ungeimpfte Schüler unter 12, eine Isolierungspflicht von 7 Tagen (5 Tagen nach einem PCR- oder Antigentest am 5. Tag). Für ungeimpfte bzw. nicht vollständig geimpfte Schüler über 12 dauert die Isolierung 10 Tage (7 Tage mit negativem PCR- oder Antigentest).“

- Wie bitte?
- Es ist einfach: Für Schüler unter 12 und für geimpfte Schüler über 12 besteht keine Isolierungspflicht. Für ungeimpfte bzw. unvollständig geimpfte Schüler über 12 besteht dagegen eine 7-tägige Isolierungspflicht, an deren Ende sie einen negativen PCR- oder Antigentest brauchen, um wieder den Unterricht besuchen zu dürfen. Schüler unter 12 dürfen ihrerseits wieder in die Schule kommen, wenn sie drei negative Schnelltests vorzeigen können, sowie ein Attest der Eltern, die erklären, dass der erste Test negativ ausgefallen ist.
- Hat vielleicht jemand Doliprane?

8.45, im Sekretariat der Schule

- Die CM1-Lehrerin hat angerufen, ihre Tochter ist positiv, was machen wir mit den Kindern ihrer Klasse? Sollen wir die Eltern anrufen?
- Nein. Im neuen Protokoll heißt es, „Risikokontaktschüler dürfen ab jetzt den ganzen Tag in der Schule bleiben, Doppeltgeimpfte gehen aber in Quarantäne“.
- Die aber sind keine Kontaktpersonen, das Problem ist nur, dass wir niemand für die Aufsicht haben.
- Ruf dann die Eltern an, wer kann, holt sein Kind ab, und die anderen, na... die werden mit der Dame von der Kantine Zeichnungen machen.
- Die Dame von der Kantine ist Kontaktperson.
- Ich habe den Eindruck, es wird eine sehr, sehr lange Woche sein. Wann sind nochmal die Winterferien?

Anne Roumanoff, „Journal du Dimanche“, 16.01.2022